HOMELIE DU 4 SEPTEMBRE 2016 à Paray

Bâtir une tour,… Commencer par calculer si on a de quoi aller jusqu'au bout !

Et qu'est qu'une tour :

1. La tour pourrait être la vie spirituelle personnelle, la relation avec Dieu.
2. La tour c'est peut être aussi la nouvelle année pastorale qui commence et que nous allons ouvrir officiellement dimanche prochain pour nous à Paray.

Pour s'y engager, dans un cheminement spirituel personnel ou communautaire d'église, il y a donc des dépenses à consentir.

Si nous prenions un petit moment pour nous demander **en quoi il nous faut, chacun personnellement, payer un coût**, pour élever harmonieusement notre tour comme nous prévient le Christ dans l'Evangile proposé à notre méditation de ce dimanche, nous allons certainement penser à beaucoup de choses.

Mais une piste de réflexion serait de nous demander quelles sont nos intentions de prière chaque matin, ou chaque soir, ou chaque fois que nous venons à l'église ?

Qu'est-ce qui nous vient à l'esprit à chaque fois que nous nous trouvons dans un métro à Paris ?

Qu'est-ce que nous nous disons à chaque fois qu'une sœur ou un frère, un ami ou un inconnu sous salue ?

Qu'est ce qui nous vient à l'esprit en écoutant ces paroles d'évangile résonner dans notre cœur ?

Est-ce que cela nous permet de nous rendre compte de ce qui nous manque ? Car cela devrait nous proposer un objet de plus pour notre prière, afin d'affermir les fondations de notre bâtisse.

Cependant la solidité n'est pas nécessairement ce qui apparaît aux yeux des hommes :

C'est surtout ce que Dieu veut, et peut-être ce que lui seul voit :

C'est donc les secrets de notre cœur, les secrets de notre vie ;

Peut-être nos joies, mais aussi nos peines, nos souffrances,…

Tout cela peut et doit faire partie de la construction de notre tour spirituelle personnelle et communautaire ou ecclésiale.

Tenant compte de la deuxième lecture de la parole entendue aujourd'hui,

La construction de notre tour peut consister dans la libération :

1. La libération de quelqu'un que nous avons emprisonné, enfermé,…
2. Ou la libération de quelqu'un qui nous a emprisonnés, enfermés, exclus,…

Ceci suppose la libération de nous-mêmes, chacun pour sa part d'abord,

Car c'est dans cette mesure que nous pouvons faire le pas nécessaire, indispensable pour la construction de notre tour selon le cœur de Dieu.

En fin des comptes la vie chrétienne est un combat. C'est comme d'un roi qui sort pour se battre contre un autre roi. Cette précision qui peut passer inaperçue est très importante pour Jésus, et contient le sens profond de ce texte. L'autre qui serait mon ennemi, est lui aussi, roi comme moi. Il se pourrait qu'il soit plus fort que moi et inversement. Il faut que je m'approche de lui pour négocier la paix, de même de son côté.

En d'autres termes, le Christ veut nous dire que ce n'est pas la peine de se battre.

Il ne s'agit pas de tomber dans une forme de naïveté, de passivité ou d'insensibilité.

<u>Tout en dénonçant le mal qui peut nous entourer, il nous faut garder à cœur l'arme unique que celle de construire et de favoriser la paix, la fraternité, la communion.</u>

C'est en cela que nous serons reconnus disciples du Christ ;

et c'est en nous comportant ainsi, même à travers agressivité et rejets, que nous bâtissons notre tour sur des fondations solides.

Celui qui fait le bien ne peut se douter de plaire à Dieu.

Et saint Paul de dire : « N'ayez aucune dette envers personne que celle de l'amour »

Toujours aimer !...

Un défi toujours actuel dans l'église et dans le monde : mais nous chrétiens il nous faut être l'exemple. Heureusement nous ne sommes pas seuls : Le « Christ est avec tous les jours jusqu'à la fin des temps ».

P. Côme-Damien MUSAVIRI